



MARION GOMAR

Voix rêvée



PORTRAIT **Par Patricia Da Silva Castro** **Photo WIV**

« Je veux être diva d'opéra et avoir un palais à Venise. » À 5 ans, Marion Gomar est catégorique. Un voisin lui a offert un CD de Maria Callas. « J'ai eu un coup de foudre. » Le souvenir illumine son beau visage. Ses parents sont surpris : Sonia et André, communistes et militants, écoutent plutôt de la musique ethnique, Oum Kalthoum ou Lili Boniche. La petite s'accroche à son rêve. « J'étais insupportable, je chantais tout le temps. »

À 29 ans, Marion est à l'affiche de *Ciel! Mon placard* au théâtre du Rond-Point (1). Dans ce vaudeville déjanté, elle est la « cantatrice finlandaise » et ponctue de respirations musicales les scènes. Ou plutôt de vocalises et de souffle, tant sa voix est claire et puissante. « Je suis Falcon. Pour situer, c'est entre la soprano dramatique et la mezzo. » Une tessiture liée à des rôles wagnériens, notamment. Ça tombe bien, elle adore le compositeur allemand.

Dans la pièce, elle a imposé un morceau de rap. « Mon caprice. » Ado, elle prenait des cours de danse hip-hop à la

Ligne 13. « Je fréquentais aussi L'Écran et le TGP », avant qu'elle n'emménage avec sa famille en centre-ville de Saint-Denis, à 14 ans. Elle a en effet passé son enfance à la Porte-de-la-Chapelle. « À la maison, c'était l'auberge espagnole. Je baignais dans une sorte d'intelligentsia culturelle. » Quand elle a 6 ans, en CE1 (bonne élève, elle a sauté une classe), son père tombe sur une annonce de la Maîtrise de Paris pour ses classes à horaires aménagés musique (CHAM). Sa candidature n'est pas retenue. Sauf qu'à sa rentrée en CE2, à la faveur d'un désistement, elle est convoquée pour une audition « le lendemain » ! Branle bas de combat chez les Gomar. Elle présentera la comptine *Tchou Tchou dans le train* en bonne fille de cheminot qu'elle est. Ses parents redoutent sa déception. Ils n'imaginent pas qu'une fille de « prosos » puisse intégrer ce milieu. Elle, confiante, sort de l'entrevue pouces levés : « C'est dans la poche ! » Ultra motivée, elle a séduit le directeur : « Elle est trop drôle. » Dans cette école du 8^e à Paris, elle apprend la musique quatre heures par jour : piano, solfège, chant, chœur... « Une grosse formation, et gratuite. J'ai fait toute ma scolarité dans le public », revendique-t-elle, fidèle à la fibre familiale militante.

« Je suis Falcon. Pour situer, c'est entre la soprano dramatique et la mezzo. »

À 17 ans, bac littéraire en poche, elle quitte la Maîtrise de Paris pour changer de voie. « Je me disais que si je faisais de la musique mon métier, cela cesserait d'être un plaisir. » Psycho à Jussieu. Pionne dans un lycée. Militante à la JC, contre le Traité européen, pour les usagers de la ligne 13... « Des semaines de 90 heures. » Elle s'inscrit tout de même au conservatoire de Pantin « un repère de cocos ». Sa prof de chant croit en elle et lui conseille d'arrêter la fac. Alors, en 2006, elle stoppe sa licence pour revenir à la musique, au conservatoire de Boulogne.

La formation de chanteur lyrique, exigeante et coûteuse, impose un séjour à l'étranger. En 2010, dans le cadre d'Erasmus, elle s'installe à Leipzig « la ville la moins chère de l'ex Allemagne de l'Est ». Elle y rencontre « une prof extraordinaire » qui lui apprend la liberté du chant, de la scène. Décroche une bourse au mérite, valide un master chant opéra. En 2014, retour au bercail, « l'humour et la bouffe me manquaient », à Saint-Denis, « j'ai du mal à m'imaginer ailleurs ».

L'Hexagone est riche de projets passionnants, mais mal ou non payés. « C'est un acte militant de chanter en France ! » Et davantage encore dans le 93. Elle se souvient avec émotion d'un concert donné en 2007 aux 4 000 dans le cadre de « 10 mois d'école et d'opéra ». Une quarantaine de gosses a entonné avec elle *Voi che sapete*, de Mozart. « C'est pour ça que je fais ce métier. » Même si Marion n'est pas cette diva de palais vénitien qu'elle se rêvait petite fille. ●

(1) *Ciel! Mon placard*, de Nicole Genovese, jusqu'au 18 octobre au Rond-Point (Paris 8^e). www.theatredurondpoint.fr